

TRAVAUX PUBLICS DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

Une amélioration, mais...

La gestion des 4 800 km du réseau routier, d'une densité 4 fois supérieure à la moyenne nationale, n'est pas une sinécure sachant le caractère montagneux de sa majeure partie et la forte pluviométrie, 800 à 1000 mm/an, de la région qui n'est pas sans effets sur les routes autrefois mal revêtues aux fossés inexistantes ou obstrués.

Les protestations récurrentes et souvent violentes des populations des années 2 000 sont encore dans toutes les mémoires sur l'état des routes, les malfaçons et le bricolage annuel, budgétivore, qui s'effectuait dans le temps sur le réseau routier. Il a fallu l'inscription, dans le cadre du quinquennal 2005-2009, de 80 opérations de près de 23 milliards de dinars pour redresser la situation.

Les nouvelles liaisons, les réhabilitations et les améliorations réalisées dans ce cadre ont permis d'élever la qualité du réseau de 16% en 1999 à 75% en 2009.

D'après les déclarations du directeur des travaux publics à l'APW qui se penchait, à la fin du mois de décembre dernier, sur son secteur d'activité à l'ordre du jour de la session. En dépit de quelques remarques portant



Photo : D. R.

notamment sur l'évitement de la localité de Larbaâ-Nath-Irathen, sur la nécessité d'un pénétrante de Draâ-El-Mizan vers la RN30, de la dégradation de quelques tronçons de route suite aux intempéries, notamment de la RN73, des CW 147 et 155, et de l'encombrement de la RN12 bordée de vendeurs de matériaux de construction entre Tizi et Azazga, le secteur des travaux publics a traversé les débats sans difficulté. Pourtant, la situa-

tion qui s'est, certes, très nettement améliorée ces dernières années est loin d'être au niveau souhaité, y compris en ce qui concerne la RN12 de Tizi aux limites de la wilaya de Béjaïa, des tronçons de la RN24, la RN 25 inscrite, il est vrai, en projet autoroutier de liaison avec l'autoroute Est-Ouest et surtout de la RN15 qui reste trop étroite et dégradée au-delà de Aïn-El-Hammam. D'autres chemins de wilaya tels que le 128

et la route reliant Beni Yenni à Aïn-El-Hammam méritent, entre autres, l'attention des travaux publics sans évoquer les chemins communaux dont l'entretien dépasse largement les capacités des communes. Les observations émises par les élus semblent prises en charge dans le quinquennal 2010-2014 dont la première tranche serait déjà en cours, selon le rapporteur qui estime l'évitement d'Azazga, sur 8,5km, à

20% d'avancement.

La même tranche 2010 concerne, d'après toujours ce responsable, la construction d'une liaison entre la rocade sud et la RN12 à travers Oued Falli et l'aménagement d'une autre liaison entre les RN12 et 72 sur 14 km au niveau du lieudit Tazmalt El-Kef. Dans son ensemble, le quinquennal de plus de 71 milliards de dinars concerne de grands projets tels que la liaison autoroutière Tizi/autoroute Est-Ouest, l'aménagement de la RN12 Tizi-Azazga en axe autoroutier, la construction de la rocade nord sur laquelle nous n'avons pas cessé d'insister dans nos colonnes depuis des années, la déviation de Boghni souhaitée depuis des années, la protection du littoral urbain d'Azeffoun, des projets de réhabilitation et de revêtement, 7 maisons cantonnières qui viendront s'ajouter aux 6 construites dans le cadre du précédent quinquennal et la réhabilitation de 4 anciennes, la construction de 3 nouveaux sièges de subdivisions...

Pourra-t-on, au terme de ce programme quinquennal, atteindre le top niveau du réseau routier et de la sécurité routière ? Ce qui est sûr, c'est que la réalisation de ce programme, ambitieux par rapport aux faibles moyens matériels et humains de la direction des travaux publics, induira des changements très importants. Ils resteront toutefois insuffisants par rapport à la consistance du réseau et aux nécessité économiques et sociales d'une région à vocation touristique.

Y. B.

SKIKDA

Lancement de l'opération de dépistage du cancer du sein

Le diagnostic précoce du cancer du sein a été le thème d'une action de sensibilisation et d'information lancée par l'agence Cnas de Skikda, en collaboration avec l'association Russicada de lutte contre le cancer et l'Union nationale des femmes algériennes.

Durant trois jours, les organisateurs ont tenté de brasser large. La preuve, ils se sont déplacés à Tamalous pour toucher le maximum de gens de la région ouest (Collo, Aïn Kechra...), et à Azzaba, pour la région est (Ben Azzouz, la Marsa...). Au chef-lieu de la wilaya, c'est la salle Aïssat-Idir qui a abrité l'essentiel des détails explicatifs donnés par des médecins de la Cnas aux femmes de plus de 40 ans, aux fins de les exhorter à se

rapprocher du centre d'imagerie médicale de Jijel, dont dépend l'agence de Skikda. Prioritairement, il leur a été recommandé d'effectuer un diagnostic précoce du cancer du sein, cancer le plus fréquent chez la femme.

Les statistiques font ressortir qu'une femme sur 11 peut en développer. La Cnas entamera l'opération pour les femmes assurées sociales et leurs ayants droit dont l'âge correspond à la tranche précédemment citée. La catégorie concernée est donc priée de se présenter au guichet mis en place à cet effet. Ceci en théorie.

Des dépliantes ont été également distribués. A travers une série de questions, «Quoi ? Pourquoi ? Comment ? A qui ?», il y est souligné le rôle du centre d'imagerie médicale, «structure dotée des équipements

nécessaires permettant la réalisation d'examens d'imagerie médicale les plus pointus : radio conventionnelle et télécommandée, panoramique dentaire, mammographie, échographie, échodoppler et scanner.»

On y lit également que son utilité réside dans quelques-unes de ses spécificités : faciliter l'accès aux soins pour les assurés sociaux et leurs ayants droit admis au sein du système du tiers payant ; aider à la décision du contrôle médical (reconnaissance d'une maladie chronique, justification d'un arrêt de travail ou admission en invalidité) et son mise au diapason des règles universellement admises.

«Les frais de mammographie et le transport sont pris en charge par la Cnas», relate un dépliant.

Zaid Zoheir

AÏN-TÉMOUCHENT

Fermeture de deux centres d'enfouissement technique

Les centres d'enfouissement technique (CET) de Sidi Ben-Adda et Sidi Safi, mis en service en 2010, ont été fermés provisoirement par les services de la wilaya de Aïn-Témouchent, apprend-on auprès des services de la direction de l'environnement. Cette décision intervient à la suite d'un rapport de la direction de l'environnement de la

wilaya selon laquelle les deux CET ne disposent pas d'équipements d'exploitation adéquats tels un centre de tri des ordures ménagères et un alvéole pour les enfouir.

Une décision de réhabilitation de ces deux CET a été prise par la direction de l'environnement qui consiste à les doter prochainement des équipements appro-

priés ainsi que leur raccordement en énergie électrique en plus de la réalisation d'une clôture végétale et des plantations autour des deux installations, l'amélioration des voies d'accès et leur alimentation en eau potable.

Les deux CET, dont la réouverture est prévue pour le premier semestre de cette année, seront dotés d'équipements d'ex-

ploitation complémentaires tels deux véhicules navette, deux tracteurs agricoles, deux citernes et un bulldozer.

Dans l'attente de leur réouverture, les communes où sont implantées ces deux CET devront réutiliser leurs anciennes décharges pour la prise en charge des déchets ménagers.

S. B.

AÏN-DEFLA Le gardien d'une station de pompage découvert pendu à El-Abadia

M. Benbarnous, âgé de 58 ans, demeurant à Tacheta, gardien de nuit de la station de pompage du forage situé sur une parcelle de l'exploitation agricole collective (EAC) Daoudi, dans la commune d'El-Abadia, a été découvert pendu, mercredi dernier, peu après 9h30, dans un local de la station.

Après le constat d'usage fait par les éléments de la brigade locale de la gendarmerie, les agents de la Protection civile ont transporté le corps à la morgue de l'hôpital de Sidi-Bouabida d'El-Attaf.

Si la thèse du suicide semble plausible, il n'en demeure pas moins qu'une enquête ordonnée par le procureur de la République a été ouverte pour de déterminer les circonstances précises qui ont mené à ce drame et les raisons qui ont poussé ce père de famille, à la veille de sa retraite, à mettre fin à ses jours

Karim. O.